Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 83 (1938)
Heft: 1

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE DE LA PRESSE

PROBLÈMES RUSSES

Les manœuvres 1937 de la région de Leningrad [1].

Comme on le sait, les manœuvres qui se sont déroulées en Russie cette année dans les diverses régions militaires n'ont fait l'objet que de quelques très rares renseignements et il n'a pas été possible de se rendre compte de la physionomie de ces manœuvres ni de leur processus, ni de leurs résultats.

Il est vraisemblable que les autorités militaires russes ont reçu des instructions à ce sujet et que, de son côté, le commissaire du peuple à la défense nationale ait interdit à la presse de rien divulguer sur ces manœuvres à part les quelques faits divers sans aucune importance pour la situation militaire proprement dite.

Dans un des derniers numéros de la *Deutsche Wehr*, il a été toutefois communiqué que la presse polonaise spécialisée dans le domaine militaire s'était occupée abondamment ces dernières semaines des manœuvres de la région militaire de Leningrad et, en attendant que de plus amples informations soient parvenues, si jamais elles parviennent, la *Deutsche Wehr* a reproduit l'essentiel des analyses polonaises reproduites sur les manœuvres de la région de Leningrad.

Nous donnons ci-dessous un résumé de l'information de la *Deutsche Wehr :*

« Ont pris part aux manœuvres de la région de Leningrad, indépendamment des troupes mêmes de la région, les unités de la flotte baltique qui sont stationnées à Cronstadt.

La population civile de la zone des manœuvres avait été prévenue d'avoir à se comporter comme elle le ferait en guerre pour les cas d'attaques aériennes ; sa surveillance avait été placée entre les mains de la grande société à fins militaires « Osoaviachim » qui, comme l'on sait, est une sorte de seconde armée soviétique et qui, pour la circonstance, travaillait en liaison la plus étroite avec la direction des manœuvres.

Le thème fondamental qui avait été donné pour l'exécution de ces manœuvres était le suivant : une invasion ennemie dans

[1] *France militaire* du 9. 12. 37.

le territoire de la région militaire de Leningrad qui, avec son point d'appui maritime de Cronstadt et son important terrain d'aviation de Gatchina (à 50 km. sud de Leningrad) constituant point d'appui aérien, devait être coupée de ses communications arrières avec le territoire national et, en particulier, avec Moscou.

Les opérations prévues devaient tout particulièrement tenir compte de Leningrad, dont l'industrie des armements très développée, les fabriques de munitions et les chantiers maritimes ont une importance de premier plan pour l'armée rouge.

Par ailleurs, les manœuvres étaient basées sur le plan de défense de la frontière occidentale de la Russie soviétique, plan qui a été établi par l'état-major de l'armée rouge et elles visaient tout spécialement les actions d'un adversaire attaquant en provenance de la Finlande, de l'Esthonie, de la Lettonie et de la Pologne.

Comme l'on sait, la frontière occidentale de la Russie soviétique n'est pas défendue par une ligne de défenses continues à la manière de la ligne Maginot, en France, mais elle comprend de nombreux points d'appui, d'ailleurs très fortement constitués et qui pourraient, le cas échéant, servir à des entreprises offensives ; à côté de ces points d'appui, on trouve à la frontière toute une série de terrains d'aviation ainsi que des positions travaillées pour l'artillerie lourde.

L'aviation a été, pour les besoins des manœuvres de la région militaire de Leningrad, complétée par des formations stationnées à l'intérieur de la Russie et qui avaient été réparties sur les frontières de la Finlande, de l'Esthonie et de la Lettonie.

Les manœuvres ont été exécutées en présence du maréchal Vorochilow, commissaire du peuple à la défense nationale, assisté de nombreux officiers supérieurs.

Quant à l'infanterie parachutiste, qui a participé auxdites manœuvres, elle aurait fait un véritable fiasco ; cette infanterie a voulu tenter une descente massive au cours d'un combat, comme c'est la coutume dans l'armée soviétique ; lors d'une journée pluvieuse, au cours des manœuvres, elle a fait la tentative de débarquer de grandes forces en un endroit déterminé du terrain des manœuvres ; malgré une préparation minutieuse de cette action les formations de parachutistes n'atteignirent point leur but, mais débarquèrent très loin du point choisi et ne furent point en état de participer heureusement au combat. »

La presse russe fait retomber cet insuccès sur le très mauvais temps ; mais il y a certes aujourd'hui, dans l'armée soviétique, de très nombreuses autorités qui, tout comme le maréchal Vorochilow, n'attachent qu'une petite importance à cette infanterie aérienne et ne tablent pas beaucoup sur ces succès.